

La dernière classe
de Samuel Paty

Télétravail : la grande
bascule de PSA

Notre palmarès des
30 livres de l'année



Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 10 décembre 2020 n° 2521 - 5 €

Amérique, Asie, Europe...

Qui dominera le monde ?

De g. à d. (photomontage) :
Emmanuel Macron (France),
Angela Merkel (Allemagne),
Joe Biden (États-Unis),
Tsai Ing-wen (Taïwan),
Xi Jinping (Chine).



**Économie, technologie : les nouveaux rapports de force
Et si les démocraties libérales se rebiffaient...**

Spécial cadeaux de dernière minute

LE POINT DE LA SEMAINE ARCHITECTURE

Inébranlable, la tour Stone Garden a résisté aux explosions du 4 août.



Le bâtiment, tout de ciment et de terre locale, émerge du sol telle une sculpture urbaine.

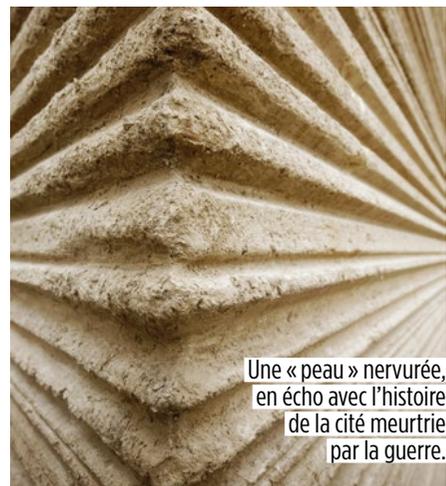


Beyrouth : sculpter la mémoire

Intact ! Le souffle de l'explosion massive qui a sinistré la capitale libanaise, le 4 août (200 morts, 6 500 blessés), n'aura pas eu raison de Stone Garden : une récente termitière de logements et de galeries d'art, toujours solidement ancrée dans le sol de la zone portuaire. Ironie du sort, l'édifice a été conçu en résonance avec l'histoire et les bâtiments meurtris de Beyrouth, en rupture avec les façades éventrées par la guerre et les tours en verre miroitant dans le ciel méditerranéen. Sa peau nervurée, mélange de ciment et de terre locale, encadre des fenêtres asymétri-

ques de différentes tailles offrant des vues depuis l'intérieur des logements (mer, ciel, ville), tout en transformant leur typologie. « Cette archéologie verticale labourée à la main se veut une sculpture amorphe, tout comme la réglementation de la construction qui m'a aidée à la façonner », explique l'architecte Lina Ghotmeh. Née à Beyrouth et basée à Paris, elle a déjà coréalisé, au sein de l'agence DGT, un autre champ de mémoire célébré par la profession : le Musée national estonien de Tartu, lauréat 2016 du prix Afex des architectes français à l'export ■ BRUNO MONIER-VINARD

Vue sur mer, ciel ou terre : les fenêtres asymétriques offrent un panorama exceptionnel.



Une « peau » nervurée, en écho avec l'histoire de la cité meurtrie par la guerre.

Inébranlable, la tour Stone Garden a résisté aux explosions du 4 août.



Le bâtiment, tout de ciment et de terre locale, émerge du sol telle une sculpture urbaine.

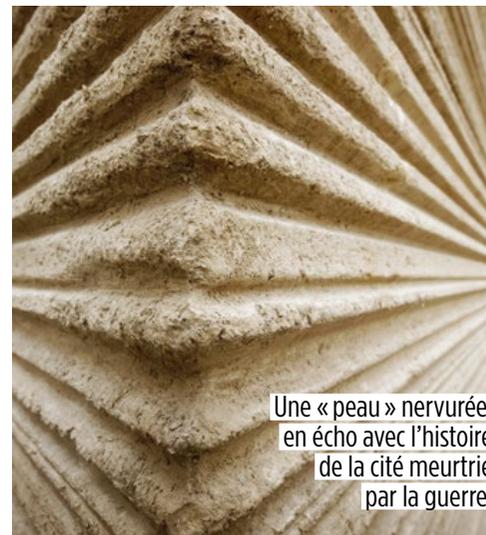


Beyrouth : sculpter la mémoire

Intact ! Le souffle de l'explosion massive qui a sinistré la capitale libanaise, le 4 août (200 morts, 6 500 blessés), n'aura pas eu raison de Stone Garden : une récente termitière de logements et de galeries d'art, toujours solidement ancrée dans le sol de la zone portuaire. Ironie du sort, l'édifice a été conçu en résonance avec l'histoire et les bâtiments meurtris de Beyrouth, en rupture avec les façades éventrées par la guerre et les tours en verre miroitant dans le ciel méditerranéen. Sa peau nervurée, mélange de ciment et de terre locale, encadre des fenêtres asymétri-

ques de différentes tailles offrant des vues depuis l'intérieur des logements (mer, ciel, ville), tout en transformant leur typologie. « Cette archéologie verticale labourée à la main se veut une sculpture amorphe, tout comme la réglementation de la construction qui m'a aidée à la façonner », explique l'architecte Lina Ghotmeh. Née à Beyrouth et basée à Paris, elle a déjà coréalisé, au sein de l'agence DGT, un autre champ de mémoire célébré par la profession : le Musée national estonien de Tartu, lauréat 2016 du prix Afex des architectes français à l'export ■ BRUNO MONIER-VINARD

Vue sur mer, ciel ou terre : les fenêtres asymétriques offrent un panorama exceptionnel.



Une « peau » nervurée, en écho avec l'histoire de la cité meurtrie par la guerre.

LAURIAN GHINITOIU/SP (x3) - TAKUJI SHIMMURA/SP